

**MESSAGE PASCAL
de Sa Béatitude Métropolitaine Tikhon**

Aux vénérables pasteurs, moines aimant Dieu et dévots croyants de
l'Eglise Orthodoxe en Amérique
Pâques 2013

« Nous célébrons la mort de la mort et la destruction de l'enfer, le début d'une autre vie qui est éternelle, et dans l'exultation nous chantons les louanges de sa source. Lui seul est béni et le plus glorieux, le Dieu de nos Pères »

(Canon Pascal, Ode 7)

Chers Bien-Aimés dans le Seigneur :

Le mystère central de la Foi Chrétienne est la glorieuse Résurrection de notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus Christ, par qui l'humanité est offerte le don d'une autre vie, qui est éternelle. Ce miracle d'une vie divine et éternelle a été préparé pour nous d'une manière vraiment remarquable, puisque notre Seigneur l'a accompli en souffrant volontairement sa Passion, ayant été cloué sur la Croix et étant descendu dans la tombe et dans l'enfer.

Pour le monde, la souffrance est comprise comme quelque chose à éviter à tout prix. La Croix est perçue comme une folie, alors que la réalité de la mort est ignorée aussi souvent que possible. Mais le Christ prend les mêmes choses que le monde craint et les utilise, non seulement pour révéler Sa gloire et Son pouvoir, mais aussi pour partager avec nous ce pouvoir et cette gloire. Il supporte volontairement la souffrance pour nous libérer de nos souffrances. Il monte sur la Croix pour apporter la joie à un monde qui est si souvent enveloppé par la guerre, la destruction et la haine. Et Il subit la mort volontairement pour pouvoir la détruire et révéler que, dans le Seigneur ressuscité elle n'a aucun pouvoir sur nous.

Pendant nos belles cérémonies de Pâques, nous chantons le grand paradoxe de la vie éternelle, révélée et accomplie par la mort; la mortalité, revêtue du manteau de l'immortalité; le soleil de la droiture brillant depuis la tombe; la mort piétinée par la mort. Le Christ, qui est la Vie même, meurt pour nous, pour que nous qui sommes morts puissions vivre. Nous ne craignons plus ces choses que le monde craint, car elles n'ont plus d'emprise sur nous. Comme Saint Jean Chrysostome nous le rappelle dans sa magnifique homélie de Pâques : " Que nul ne craigne la mort, car la mort du Sauveur nous a libérés. Lui qui était prisonnier d'elle l'a détruite. En descendant en enfer, Il a capturé l'enfer. "

Réjouissons-nous donc dans le Seigneur Ressuscité et soyons fortifiés pour faire face à nos combats avec courage et espérance, sachant que le Seigneur est avec nous pour toujours. Alors que nous célébrons le brillant et joyeux jour de sa Résurrection, exclamons-nous avec l'Apôtre Paul : " Où est-elle, ô mort, ta victoire ? Où est-il, ô mort, ton aiguillon ? " (1 Corinthiens 15 :55). Et partageons tous le Banquet de l'Immortalité, le Festin de la Foi, avec joie et reconnaissance.

Dans l'amour du Seigneur Ressuscité,

+Tikhon

Archevêque de Washington
Métropolitaine de Toute l'Amérique et du Canada.

